COLLECT

— ARTS ANTIQUES AUCTIONS —

Mensuel ne paraît pas en janvier, en juillet ni en août - 6,95 € - P608061
N° 521 / HIVER 2022–2023

Attention à Bonhams !
World Local Auction House

BRAFA 2023
L'Art nouveau donne le ton

Plein cadre !
Encadrements de collection

Suburban Sublime van Michel Tombroff

LKFF Art Projects
Beersel
www.lkff.gallery

27-11 t/m 29-01

Comment un trajet en voiture a-t-il affecté pour toujours l'histoire de l'art ? Le tout dernier projet de Michel Tombroff (1964) a été lancé. Il est ingénieur civil, mais aussi titulaire d'une maîtrise de l'Université de Californie. En tant qu'artiste, il a exposé notamment à BOZAR, lors d'une exposition collective sur l'art et les mathématiques. Aujourd'hui, il présente *Sublime Suburban.* Ses sculptures, généralement murales, de tronçons routiers complexes ne sont pas des maquettes, mais un voyage pour revivre et réfléchir à l'impact d'un trajet de l'influent sculpteur américain Tony Smith. Le titre est tiré d'un texte de David Salomon sur Smith et l'expérience passionnante de son trajet en voiture en 1951 sur le New Jersey Turnpike encore inachevé, autoroute comptant de nombreux carrefours et bandes de circulation. Ce fut pour lui le début de sa réflexion sur la nature de l'art et la signification du sublime. Les sculptures de Tombroff sont une sorte de reconstitution, mais elles concernent bel et bien notre époque. (cv)

Michel Tombroff, *Suburban Sublime* (détail), 2022, technique mixte. © de l'artiste – **Prix : entre 4.000 et 20.000 €**

Nouvelles allégories d'Enrique Marty

KETELEER GALLERY
Anvers
www.keteleer.com

du 03-12 au 07-01-2023

L'Espagnol Enrique Marty (1969) demeure sans conteste un artiste fascinant. Il est surtout réputé pour ses sculptures presque réalistes, habillées de vrais vêtements. Comme *Orphan (The states of mourning)*, série d'autoportraits exposée l'année dernière en la Plateforme 6A de la Keteleer Gallery, à Otegem. Il a ensuite présenté, pour la première fois, des peintures de sa série *Non-melancholic scenes*, représentations méticuleusement peintes dans des encadrements historiques, regorgeant de détails, dans la veine des maîtres anciens des XVe et XVIe siècles. La série se prolonge par trente-cinq peintures présentée dans cette exposition personnelle, intitulée *Allegories*. La plupart des scènes se déroulent dans des musées anversois. L'artiste est, semble-t-il, un grand fan de Goya, mais aussi de Rubens. Le maître baroque et d'autres personnalités de l'époque, mais aussi l'artiste enfant, apparaissent dans des scènes étranges. De nouvelles sculptures viennent s'ajouter, dont une série peinte en monochrome. (cv)

Enrique Marty, *Non-melancholic scenes*, 2022, huile, détrempe et aquarelle sur carton, 24 x 33 cm. © de l'artiste / KETELEER GALLERY – **Prix : entre 6.000 et 50.000 €**

Tim Trenson, *This Time next Time*, 2022, huile sur toile, 140 x 120 cm. © de l'artiste – **Prix : entre 150 et 3.900 €**

One step back two steps forward

melissa ansel
Bruxelles
www.melissaansel.com

jusq. 18-12

Jana Phlips, Emma Shoring et Tim Trenson présentent leurs univers picturaux, leurs références, leurs émotions. Laurence Baud'huin : « Jana Phlips prend l'élan créatif dans le recul, dans l'humilité, celle qui la mène à dévoiler entièrement son processus, ses étapes de recherche, mais aussi celle des matériaux, carton, plâtre et béton, d'ordinaire relégués aux esquisses ou aux moules, sont ici sublimés, exposés pour eux-mêmes. Comme la vie, l'œuvre est fragile, salissante, interpellante. (...) Emma Shoring travaille par couches, au sens propre comme au figuré. Si la féminité telle qu'elle est traditionnellement représentée est son point de départ – le *step back* est alors un pas dans l'historicité, son œuvre ne prend forme que parce qu'elle entre en résonnance avec les rencontres, les considérations, les réflexions préalables ou simultanées. Des pas de côté qui permettent ce balancement sensuel, le chaloupé, l'organicité de la peinture. (...) Peut-être Tim Trenson a-t-il trouvé ce titre parce que, comme son travail, il est empreint d'un certain pragmatisme teinté d'humour, d'une efficacité qui explose, de l'idée d'effacement, de repentir. ''Je dois tuer mes bébés pour faire naître la composition'', dira-t-il. Ainsi, les peintures de Tim Trenson montrent l'absence autant que la présence et dévoilent un processus de création en spirale perceptible, un tâtonnement assumé. » (gg)